

les Cordeliers de Provins, un grand tableau d'autel représentant Jésus-Christ disputant dans le Temple. Il se peignit parmi ceux qui écoutent la dispute.

Stella était très actif, très laborieux, Il ne se contentait pas de peindre ; il a beaucoup gravé ; et ses œuvres, dans ce genre, sont des jeux d'enfants, des vases, des ouvrages d'orfèvrerie, un recueil d'ornements d'architecture, la Passion de Jésus-Christ en trente petits tableaux, etc, etc. Il est étonnant qu'avec une santé aussi frêle, aussi délicate, il ait autant travaillé. Il consacrait la journée à peindre et à graver, et le soir à dessiner.

Il a fait la vie de la Vierge en vingt-deux petits dessins qui sont fort estimés. Il était passionné pour les grands artistes et pour leurs ouvrages. Il rapporta de Rome plusieurs morceaux d'Annibal Carrache et son estime pour le Poussin ne s'altéra jamais ; ces deux hommes se comprenaient ; il y avait entre eux une amitié franche, ils ne méconnurent jamais la dignité de leur noble profession.

En 1644, Stella fut décoré de l'ordre artiste de Saint-Michel, décoration la plus noble et la plus digne d'être ressuscitée, car elle appartenait aux grandes intelligences aux professions qui, tout en illustrant ceux qui excellaient, donnaient de l'éclat au gouvernement qui les protégeaient. Stella, ce peintre trop peu connu aujourd'hui, et dont le nom figure à peine dans les biographies, mourut, sans laisser d'enfants, le 29 avril 1647, à cinquante un ans, et fut enterré à Saint-Germain-l'Auxerrois, devant la chapelle Saint-Michel. Il eut pour disciple un Lyonnais nommé George Charmeton.

Stella conserva toujours son caractère enjoué, son esprit aimable. Son genre, quoique froid dans l'exécution, ne manque pas de noblesse dans le faire, et d'une certaine naïveté dans les attitudes. Ses Vierges plaisent par leur grâce et par la délicatesse du dessin. On a beaucoup gravé d'après Stella, notamment la Vierge tenant l'enfant Jésus, par Vallet ; une sainte famille ; la vierge tenant l'enfant Jésus